



Tania Carême

Vernou-sur-brenne

Entre Le Cap et Vernou-sur-Brenne, il y a la vigne...

Nous sommes dans cette jolie petite ville de la vallée de la Brenne, modeste affluent de la Loire. Vernou, c'est son toponyme, est à deux pas de Vouvray. En contrebas du coteau de tuffeau, Vincent Carême et Tania vivent avec leurs deux enfants de cette vie simple sur laquelle les aspérités du monde viennent s'échouer dans le souffle rauque du fracassement de leur inefficacité. C'est que ce couple, dont la vigne est le quotidien, s'est arraché de la gangrène de la course effrénée d'une société qui trouve trop souvent sa raison d'être dans le *toujours plus*.

Quand il regarde Tania, Vincent a le regard rassuré. Lui dont la réflexion est la constante permanente pour le meilleur choix possible dans l'assemblage de ses fûts. Avec, pour seul objectif, la précision du chenin dans ses expressions fraîches et douces – car ce vigneron est la douceur même. Ses vins sont une synthèse de ces terroirs où la délicatesse du climat cajole des sols rigoureux, sur des calcaires et des silex à fleur de terre. Vincent s'efforce de leur offrir la gourmandise des raisins bien mûrs. Dans l'équilibre des millésimes puisque, d'une année à l'autre, les paramètres changent évidemment. Vincent le souligne : « C'est comme une femme. Elle n'a pas besoin d'être un mannequin pomponné au possible toute la journée pour être belle. Il y a – et il faut – autre chose chez elle : du caractère. Eh bien le vin, c'est pareil. »

Il s'est installé sur les terres vouvrillonnes en 1998. Cinq hectares (quinze aujourd'hui) « et un emploi à mi-temps en tant qu'enseignant au lycée d'Amboise » pour boucler les fins de mois. Mais son envol se fera en 2003, date de la conversion de sa viticulture en biologie, quand le Haut Clos sera mis en vente, presque au cœur de Vernou : un hectare et demi et un ensemble de bâtiments en médiocre état mais au potentiel évident.

C'était un peu avant sa rencontre avec Tania... Celle qui lui a fait tourner la tête. Et ce tournis, il en paraît franchement heureux.

Tania Van Zijl, elle, vient d'Afrique du Sud. « Tout le monde pense qu'avec un nom pareil, j'ai évidemment des racines hollandaises. Mais si nos racines datent effectivement,

La Loire
est en elles

